

Près de 300 tonnes d'huile de palme et 180 tonnes d'huile d'amande ont été officiellement exportées, respectivement vers le Cameroun et l'Espagne, sous la supervision du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, en charge du programme Graine.

Entamé moins d'un an après le début du premier septennat, le processus de diversification de l'économie nationale prend forme chaque jour davantage. Le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage en charge du programme Graine, a inauguré, officiellement, jeudi, le conditionnement de la première cargaison d'huile de palme et d'amande dans les emprises de l'usine d'Awala de Kango, fruit du partenariat public-privé entre l'Etat gabonais et la multinationale Olam.

Au total, ce sont quelques 300 tonnes d'huile de palme et 180 tonnes d'huile d'amande qui ont été exportées respectivement vers le Cameroun et l'Espagne. Le site d'Awala produit annuellement près de 2000 tonnes d'huile de palme et 1800 tonnes d'huile d'amande.

Pour le ministre de l'Agriculture, Yves Fernand Manfoumbi, qui, pour la circonstance, était accompagné de sa déléguée Patricia Taye, et son homologue des PME, Biendi Maganga Moussavou, cette première livraison est la matérialisation de la volonté du gouvernement, résolument engagé à faire de l'agricul-

ture « le pétrole » de demain.

Secteur à fort potentiel économique dans un pays qui dispose de 5 millions d'hectares de terre arable, l'agriculture représente aussi un important réservoir d'emplois et une source d'opportunités en termes de formation pour les métiers agricoles, notamment pour les jeunes ou les personnes en quête de reconversion professionnelle.

La preuve, l'usine d'Awala de Kango emploie, à ce jour, plus de 1000 personnes composée de jeunes pour l'essentiel, et des femmes (30%) de cette population active. L'expédition de cette première production a marqué le clou de la mission d'évaluation de terrain, qui a conduit la délégation gouvernementale de Makouke à Lambaréné, en passant par Mboukou, où les travaux de construction de la seconde usine de transformation d'huile de palme tirent à la fin, ainsi qu'à Nanga, Ferra et Moutassou, dans la Ngounié.

A chacune de ces étapes, le ministre et sa suite ont pu apprécier le travail de fourmi accompli par ces milliers d'hommes et de femmes qui font figure de pionniers dans le travail de la terre. Les quelques coopératives visitées à Ndendé et ses environs, initiées dans le cadre du programme Graine où les récoltes sont annoncées pour mars prochain, laissent entrevoir des lendemains meilleurs pour un secteur appelé à jouer un rôle moteur dans notre économie. Mais qui, pour l'heure, représente seulement environ 3 % du PIB.



Une phase de la production